

Honoré-Gabriel Riqueti de Mirabeau

Sur Moses Mendelssohn, sur la Réforme politique des juifs

Londres, 1787

Dans la plupart des pays de l'Europe, la constitution et les lois tendent à empêcher la propagation de ces malheureux fugitifs d'Asie flétris en quelque sorte par leur seul nom. Il est des états où on leur défend absolument de séjourner, où la protection du souverain n'est accordée aux voyageurs de cette nation que pendant un court espace de temps, limité quelquefois à une seule nuit ; et dans presque tous les autres on n'a reçu les juifs que sous les conditions les plus onéreuses et les plus avilissantes. Ils ne sont pas citoyens, ils sont à peine des habitants tolérés [...]

Quels motifs ont pu engager les gouvernements européens à observer pour ainsi dire d'un commun accord des procédés si barbares envers la nation juive ? Il est difficile de se persuader que tant d'hommes industrieux ne puissent être utiles à l'Etat parce qu'ils sortent de l'Asie et qu'ils se distinguent par la barbe, la circoncision et une manière particulière d'adorer l'Être suprême. [...] Mais la religion des juifs fondée sur la loi de Moïse, laquelle est en vénération chez les chrétiens qui l'attribuent à l'inspiration immédiate de la divinité, ne contient certainement par les principes anti-sociaux que nous venons d'énoncer. [...] Ceux-là seuls qui se permettraient la fraude envers un Hébreu l'accusent d'oser en vertu de sa loi tromper les hommes d'une autre religion, et les prêtres intolérants qui ont recueilli des contes calomnieux sur les opinions des juifs, n'ont fait en cela que trahir leurs propres préjugés. [...]

On ne peut douter de bonne foi que des traitements meilleurs n'extirpassent les préjugés de religion qui empêchent les enfants de Moïse d'être plus sociables. Le juif est plus homme encore qu'il n'est juif ; et comment n'aimerait-il pas un état dans lequel il lui serait permis de devenir propriétaire ? Où ses contributions ne seraient pas plus grandes que celles des autres citoyens ? Où rien ne l'empêcherait d'aspirer à l'estime de soi et à la considération ? Pourquoi haïrait-il des hommes dont il ne serait plus séparé par des prérogatives humiliantes et dont il partagerait les droits et les devoirs ? [...]

Telle est donc la véritable ou plutôt l'unique cause de la corruption des juifs. Leur état continuel d'oppression, et les limites de leurs occupations bornées à un seul objet moralement défavorable. Là est le mal, et là aussi se trouvent les moyens de le guérir. Voulez-vous que les juifs deviennent des hommes meilleurs, des citoyens utiles ? Bannissez de la société toute distinction avilissante pour eux ; ouvrez leur toutes les voies de subsistance et d'acquisitions [...] qu'en un mot ils soient mis et maintenus en possession de tous les droits de citoyens, et bientôt cette constitution équitable les rangera au nombre des plus utiles de l'Etat [...].